



Evaluation du projet Scène Active

I - Rapport de synthèse

Première session

2015 – 2016

ACCROCHE

INDEX

1	LE PROJET SCÈNE ACTIVE	3
1.1	CADRE DU PROJET	3
1.2	PLAN HÉRITAGE	4
1.3	COMPARAISON AVEC LA MESURE SCENICPROD	5
1.4	PUBLIC VISÉ	8
2	MISE EN ŒUVRE DU PROJET	8
2.1	TRADUCTION DES PRINCIPES DE BASE	8
2.2	ANALYSE DES DYNAMIQUES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES	9
2.3	PUBLIC TOUCHÉ	12
2.4	RÉALISATIONS	13
2.5	PROFESSIONNALITÉ	15
2.6	FINANCES	16
3	EFFETS	17
4	CONCLUSIONS	19
	BIBLIOGRAPHIE	20

Les annexes sont publiées dans une brochure jointe au présent rapport.

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation de la première session de Scène Active. Le Bureau de l'association ACCROCHE a confié un mandat dans ce sens à une équipe d'évaluation externe.

La démarche d'évaluation s'est traduite par la réalisation d'observations sur le terrain et d'entretiens internes et externes. Elle a privilégié une approche participative et concomitante (réalisée en parallèle de la mise en œuvre de la mesure). L'annexe 1 fournit plus de détails sur la méthodologie.

Afin d'intégrer les contraintes de diffusion de ce document synthétique, le rapport met en avant les composantes innovantes du projet, ainsi que des points de vigilance, visant à orienter les responsables pour les prochaines sessions de Scène Active.

Cellule évaluation du projet Scène Active

- ✓ Michel Vuille,
Sociologue, Ancien collaborateur scientifique SRED et membre de la CEPP
- ✓ Jérôme Mabillard,
Sociologue, Collaborateur scientifique - Direction de la HETS
- ✓ Julie Peradotto,
Sociologue, Assistante de recherche HETS

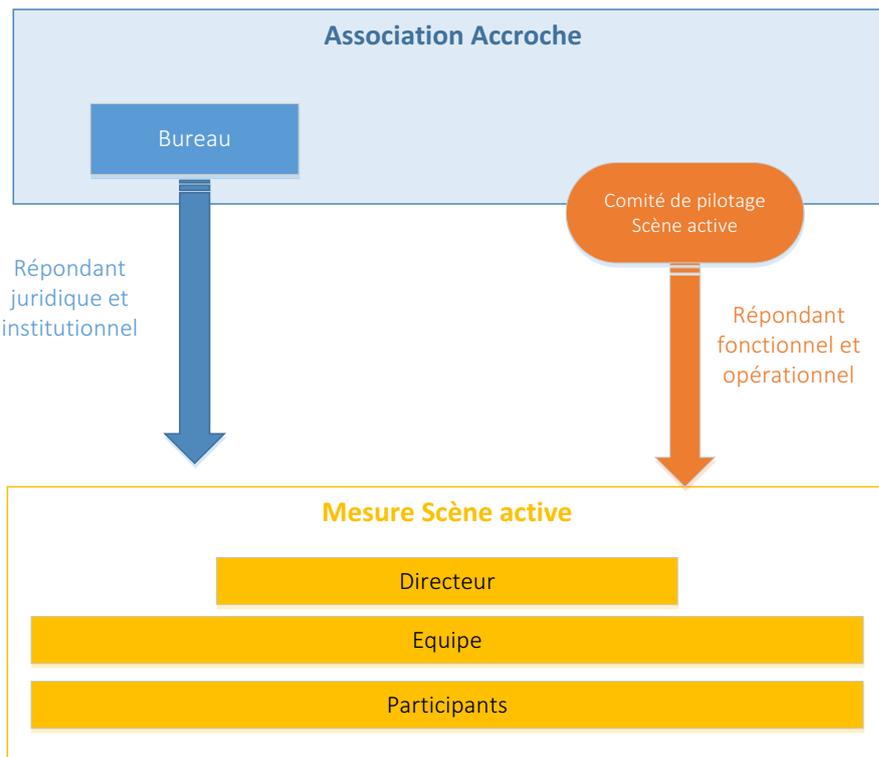
Genève, 18 juillet 2016

Contact : ACCROCHE - Case postale 1376 – 1227 Carouge / contact@accroche.ch

1 Le projet Scène Active

1.1 Cadre du projet

Le schéma ci-dessous présente brièvement le montage institutionnel de la mesure. Une connaissance minimale de ce cadre étant nécessaire à la compréhension des analyses et des conclusions de cette évaluation.



La mise en œuvre de la mesure dépend de l'équipe, sous la direction de Thomas Gremaud. Afin d'accompagner les différentes étapes, un comité de pilotage a été constitué pour orienter l'action et qui assure le suivi régulier de l'avancement du projet. Le Bureau du Comité d'ACCROCHE est le répondant juridique, financier et contractuel.

L'évaluation du projet concerne tout d'abord les aspects conceptuels de cette mesure. A ce titre, nous proposons plusieurs angles d'analyses complémentaires :

- un « plan-héritage » de la mesure, qui vise à étudier le contenu de la préhistoire de Scène Active, et de sa construction (voir annexe 2, extrait des bases conceptuelles du projet)
- une analyse comparative vis-à-vis de la mesure inspiratrice Scenic Adventure développée dans le canton de Vaud

1.2 Plan héritage

Notons pour mémoire qu'en 2010, une étude issue d'un groupe de travail interinstitutionnel construit une première «rampe de lancement» pour la mesure Scène Active en s'inspirant largement de l'expérience Scenic Adventure initiée à Lausanne en 2005 et reprise depuis lors chaque année avec succès. Cette étude [cf. 1) ci-après] est placée sous le patronage de l'HG et de la FASE), deux institutions - et également les membres du groupe de travail Yann Boggio, Philippe Sprauel, Manfred Urben et Claude Dupanloup - que l'on retrouve tout au long du processus !

Parmi de nombreuses sources (idées, réflexions, rencontres, débats et documents issus de cette préhistoire), nous retenons quatre références majeures qui sont à nos yeux indispensables pour bien comprendre ce qui se joue (ra) ultérieurement dans la configuration et la réalisation du projet Scène Active :

- 1) «Diagnostic partagé et proposition de nouvelle mesure d'insertion socioprofessionnelle «SCENIC ADVENTURE» (sur la base de la mesure existante à Lausanne)», Genève, HG et FASE, décembre 2010,
- 2) Création de l'Association ACCROCHE, Genève, octobre 2011,
- 3) Rapport de la Commission externe d'évaluation des politiques publiques (CEPP) : «Evaluation de la politique d'information et d'orientation professionnelle en faveur des jeunes en rupture de formation», Genève, octobre 2011,
- 4) Le forum ACCROCHE organisé à la HETS, Genève, le 25 septembre 2013 : «Inclusion sociale des jeunes décrocheurs : ressources et perspectives»,

*Association ACCROCHE : devenir un pôle de sensibilisation, de réflexion analytique, d'acquisition de connaissances et de partage des pratiques dans le cadre d'une **plateforme interinstitutionnelle et interpersonnelle entre les acteurs concernés**, Annexe p. 5.*

*Il appartiendra aux **responsables institutionnels** de prévoir les aménagements nécessaires en vue de favoriser la mise sur pied du projet.*

*Nous proposons une mesure sous forme de "**rampe de lancement**" ou de "**chaînon manquant**" ..., Annexe p. 4.*

ACCROCHE : situer son action en complémentarité avec les mesures cantonales et communales existantes (...) > une déclaration d'intention dans laquelle sont relevés les principes de «responsabilité de la collectivité à l'égard des jeunes», Annexe p. 11.

Ajoutons à ces quatre positions majeures, deux scènes contenues dans la Charte de Scène Active :

Acte 4 : La confiance. Scène 2 confiance dans les autres : Les défis à relever au sein de Scène Active impliquent une grande confiance dans l'ensemble des participants. Cette confiance doit être offerte et entretenue. Scène 3 : Nous sommes tous sous la même tente. Scène Active est un projet collectif et c'est la conviction que nous allons réussir ensemble qui doit guider les actions et inspirer les décisions

Pas besoin d'être sémiologue, pas besoin de jouer de manière imprudente avec les mots, pour saisir la vraie portée de ces prises de position : *ACCROCHE* est désormais au cœur du débat, elle devient un pôle incontournable dans la production de connaissances et de partage des pratiques, l'association se situe au carrefour stratégique entre le politique, l'institutionnel et le personnel, elle construit une rampe de lancement et, selon L. Wicht, son réseau forme les contours d'un monde de l'insertion avec des acteurs qui partagent les mêmes valeurs. Et parmi ces valeurs, on trouve la confiance en soi et la confiance dans tous les autres, dans l'ensemble des participants et des partenaires !

Le projet s'est concrétisé sous la forme de deux documents « fondateurs ». Le premier émane du Bureau d'*ACCROCHE* : *Proposition de MESURE D'INSERTION SOCIALE & PROFESSIONNELLE « SCENE ACTIVE » Genève - Plan de projet mars 2015*. Le second est la définition concrète de la mise en œuvre du projet : *Projet opérationnel*, mai 2015.

Le 24 août 2015, les partenaires de *Scène Active* (autorités politiques cantonales et communales, représentants de diverses institutions et associations, donateurs, presse écrite, radio et TV) participent au lancement officiel de la mesure à l'Espace quartier de Sécheron. La rampe de lancement construite par *ACCROCHE* au cours des années précédentes est solide et les partenaires lui font confiance ! Ainsi, le vaisseau *Scène Active* prend la mer dans des conditions très favorables ! Certes, quelques questions restent ouvertes et certains avis – portant notamment sur le financement – sont encore formulés au conditionnel. Mais, le Comité de pilotage de *Scène Active* (COFIL), fondé en décembre 2014 est sorti de la période des « brassages d'idées » et du registre des utopies. En réalité, dès janvier 2015, son travail consiste à mettre bon ordre dans la maison en abordant les divers aspects de la mise en œuvre opérationnelle du projet.

L'évaluation portera par conséquent sur la perspective du *changement dans la continuité*, sur l'étude des opérations de sélection auxquelles les promoteurs genevois vont se livrer, à savoir sur les contenus qu'ils conservent et ceux qu'ils placent dans les oubliettes de cette histoire à deux temps; l'accent principal étant toujours placé au niveau de **l'action**, avec sa part d'improvisation, de créativité, d'aventure, et son lot de routines, d'essais et d'erreurs.

1.3 Comparaison avec la mesure Scenicprod

Entre *Scenicprod* et *Scène Active*, c'est le changement dans la continuité ! Il s'agit en effet à Lausanne comme à Genève, primo de monter un spectacle théâtral avec des jeunes adultes en difficulté pour mettre en valeur leurs potentiels créatifs et leurs compétences et secundo de leur proposer un accompagnement socio-éducatif individualisé permettant leur insertion sociale et favoriser leur insertion professionnelle. La similitude est dans les grandes lignes, la différence dans les accents placés sur les moyens mis en œuvre pour atteindre l'insertion sociale et l'insertion professionnelle, ainsi que sur les conditions de participation, qui est entièrement volontaire pour *Scène Active*.

<i>Scenicprod (Vaud)</i>	<i>Scène Active (Genève)</i>
<p>L'action s'inscrit dans une double dynamique</p> <ul style="list-style-type: none"> • support : monter un spectacle pluridisciplinaire et mettre en valeur les potentiels créatifs et les compétences des jeunes ; • mission : proposer un accompagnement socio-éducatif individualisé permettant l'insertion sociale et favoriser l'insertion professionnelle par la remobilisation et la responsabilisation. <p>Le programme comprend deux phases :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de novembre à avril spectacle • de mai à octobre atelier Grafmédias (dès mai 2014) 	<p>Stabiliser durant une assez longue période la situation et l'environnement du jeune, afin qu'il puisse se mettre en condition favorable d'acquisition de compétences.</p> <p>Prise en charge plein temps pour permettre une immersion totale dans l'environnement «réparateur». Mesure de longue durée dans le cadre d'une action communautaire ouverte à la vie collective.</p> <p>Le programme comprend deux phases :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'octobre à mi-avril spectacle • de mi-avril à juin, reprise du projet professionnel
<p>Spectacle : participer à l'un des 4 ateliers Multimédia / MAO / Stylisme (couture) / Déco</p>	<p>Spectacle : 6 ateliers Mise en scène / Multimédia / Musique-MAO / Stylisme-costumes / Scénographie/décors / Cuisine</p>
<p>L'atelier Grafmédias propose au participant de se familiariser avec les logiciels Photoshop, Adobe Premiere, Logic, Word et Excel. De découvrir les techniques audio-vidéo de base (...) dans un but de production.</p> <p>PRIORITE :</p> <p>Durant les deux phases du programme Scenicprod, l'insertion socioprofessionnelle reste l'objectif principal par :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la confrontation au marché du travail (orientation, stages découverte intramuros et extramuros, stages sélection et longue durée) • la remise à niveau en français et maths (module hebdomadaire) ; • la recherche de places d'apprentissage et de formations professionnelles. 	<p>PRIORITE :</p> <p>Il faut développer une offre à bas seuil pour les jeunes qui ne remplissent pas les pré-requis à l'insertion professionnelle.</p> <p>Cette offre doit être conçue comme une étape préalable au processus d'insertion professionnelle en ciblant la restauration de l'estime de soi et la resocialisation du jeune».</p> <p>L'objectif prioritaire est de parvenir le plus rapidement possible au retour d'une confiance en soi, élément fondamental et préalable à la reconstruction d'un projet.</p>

Dans le tableau précédent, on voit que les programmes *Scenicprod* et *Scène Active* contiennent deux phases quasi identiques visant i) la réinsertion sociale et ii) la réinsertion professionnelle des jeunes décrocheurs. Alors qu'à Lausanne **l'insertion socioprofessionnelle reste l'objectif principal**, l'objectif prioritaire à Genève **est de cibler la restauration de l'estime de soi et la resocialisation du jeune**.

Sur le plan administratif et financier, la responsable de *Scenicprod* souligne que le projet est une affaire publique, avec cette contrainte de répondre aux exigences administratives des services de l'Etat et des communes, ce qui veut dire accueillir des jeunes [sous contrat] (...) bénéficiaires du revenu d'insertion (RI), en provenance du Service social de la ville de Lausanne (SSL) et des Centres sociaux régionaux du Canton de Vaud (CSR), et des Guichets de la Transition».

«Nous avons le privilège d'avoir un financeur et, de ce fait, nous n'avons pas besoin de faire de la recherche de fonds (...). Néanmoins, il faut répondre aux exigences, évidemment. On doit insérer 20% des jeunes accueillis durant la session [attente de résultats]». Nicole Andrey, Annexe p. 13.

A Genève, brièvement dit, on quitte le domaine des contraintes étatiques pour celui des libertés et de la souplesse liées à la gestion mixte de l'association *ACCROCHE* – association privée reconnue d'utilité publique : recherche d'aides financières publiques et privées pour l'expérience pilote (2015-2018), l'association est devenue un pôle incontournable dans la production de connaissances et de partage des pratiques, libre adhésion des jeunes à *Scène Active* [participation volontaire choisie par le jeune, pas de mandat de placement], (cf. supra). Tout cela est en quelque sorte dans l'ordre des choses d'une association vivante, reconnue et donc influente !

Dans les bases conceptuelles du projet, la libre adhésion apparaît de manière formalisée relativement tardivement. Le concept est explicité au stade du projet opérationnel établi par la direction de la mesure : *Les jeunes participeront sur le principe de la libre adhésion, sans contrainte externe liée à leur participation.* (Projet opérationnel)

Or, dès le démarrage de *Scène Active* en octobre 2015, émerge un autre cas de figure : un accent particulier est d'emblée placé par l'équipe des professionnels (directeur, maîtres d'ateliers et TS) sur la vie collective, sur la convivialité, sur la communauté, sur le fait d'être toutes et tous sur le même bateau ou sous la même tente :

«Gourmandise et convivialité. La proximité familière, presque familiale, instaurée depuis le début du projet est un des éléments centraux du fonctionnement. Elle est due à la fois à l'organisation (avec par exemple les repas et des sorties en commun) et à la posture bienveillante de l'ensemble de l'équipe».

«Que cela soit dans une perspective citoyenne ou professionnelle, la dimension collective nous semble primordiale à travailler. Il est important d'accompagner les participants dans un apprentissage des règles et des contraintes liées au fonctionnement collectif, tout en les rendant conscients de ses potentiels».

«Mesure de longue durée dans le cadre d'une action communautaire ouverte à la vie collective (Dossier «Demande d'aide financière», ACCROCHE, juin 2016)

Notons enfin que dans la Charte de *Scène Active*, l'Acte 1 concerne La gourmandise et, plus loin, dans l'Acte 4 : La confiance, la Scène 3 souligne cet aspect un brin nomade du collectif : Nous sommes tous sous la même tente. *Scène Active* est un projet collectif et c'est la conviction que nous allons réussir ensemble qui doit guider les actions et inspirer les décisions».

1.4 Public visé

La définition du public s'est affinée dans le processus de maturation de la conception de la mesure. Le public visé défini finalement dans le plan projet est le suivant :

-> Jeunes de 17 à 25 ans, n'ayant pas les pré-requis pour entrer dans une mesure de formation ou d'insertion professionnelle « classique », sans projet professionnel ni formation achevée.

2 Mise en œuvre du projet

2.1 Traduction des principes de base

La concrétisation des principes de base, notamment de la libre adhésion, se sont traduits par une perméabilité à tous les niveaux.

Ce principe a fait l'objet de plusieurs clarifications entre le Copil et la direction de la mesure, notamment dans le cadre de « placements ». Certains jeunes devraient suivre la mesure Scène Active dans le cadre de mesures décidées par la justice des mineurs. Afin de rester cohérente avec les valeurs d'ACCROCHE, Scène Active n'endosse pas la responsabilité du « placement » elle la laisse à l'institution partenaire. Dans ce sens, elle n'a pas à répondre vis-à-vis d'exigence de participation du jeune ou d'information à des instances.

Du point de vue organisationnel, le principe de libre adhésion devient une contrainte à prendre en compte : comment organiser les ateliers sans participation imposée ? Rien n'empêche les jeunes de passer d'un atelier à l'autre au gré de leurs envies. Au début certains ateliers ont connu des problématiques d'absentéisme (entretien collaborateur Scène Active).

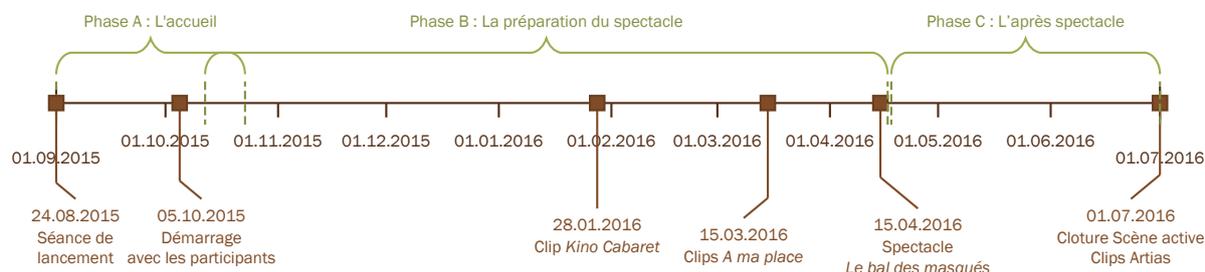
L'équipe a mis en place des stratégies pour assurer un cadre minimum, mais qui permette la flexibilité revendiquée et nécessaire par rapport au public. L'accompagnement éducatif serré permet de travailler la question de l'adhésion, dans une dynamique positive de contribution à un projet commun et de responsabilisation.

La traduction concerne également la perméabilité avec le réseau. En tant que mesure conçue « dans les interstices », l'équipe a entretenu des relations très fortes avec les institutions et professionnels déjà en lien avec les jeunes participant à Scène Active. Les relations ont été formalisées au moyen d'une convention tripartite, signée par les jeunes avec les référents internes à Scène Active et les travailleurs sociaux externes. Ce document précise notamment les objectifs définis pour le jeune, ainsi que les engagements de chacun.

Dans le cadre des appréciations transmises par les référents externes, ils ont tous souligné la grande disponibilité de l'équipe et de la direction de Scène Active.

2.2 Analyse des dynamiques individuelles et collectives

Le schéma ci-dessous retrace la chronologie de la mesure, en distinguant 3 phases qui correspondent à des dynamiques particulières de notre point de vue. Les jalons qui sont indiqués correspondent aux différents événements publics et réalisations



A. L'accueil

La première phase, démarrée en amont, visait tout d'abord à régler les aspects organisationnels (préparation des activités, inscription des jeunes, entretiens préparatoires) Dès l'arrivée des participants, elle a été consacrée à l'accueil des jeunes au sein de Scène Active. Un soin tout particulier a été donné à la création d'un lien de confiance entre les professionnels et les jeunes, ainsi qu'à un cadre de confiance pour les relations entre les jeunes eux-mêmes. Chaque personne impliquée soit trouver un sens à la démarche, autant les professionnels qui « montent » cette première session, que les jeunes qui découvrent une mesure et son cadre peu conventionnel.

B. La préparation du spectacle

Dès la mi-octobre, l'accent a été mis progressivement sur la préparation du spectacle *Le bal des masqués*. La démarcation n'est pas si nette avec la phase d'accueil, les deux phases ont pu se chevaucher pendant quelques semaines afin que tous les jeunes puissent « monter à bord ».

La centration sur la préparation a permis de fournir un cap, un objectif commun, d'instiller des contraintes et une certaine exigence. L'accompagnement des travailleurs sociaux s'est légèrement transformé pour être présents en continu et assurer le cadre de la participation aux ateliers. Un lien avec les référents externes était également maintenu par l'organisation de réunions tripartites.

C. Le temps après le spectacle

Une nouvelle phase a débuté directement après le climax du spectacle. Les retours des professionnels soulignent l'essoufflement moral et physique ressenti au niveau des jeunes et de l'équipe. Il a fallu se remobiliser afin de préparer « l'après » Scène Active. L'accent mis sur la concrétisation d'un projet s'est traduit par une implication plus grande du réseau autour des jeunes. Les réunions tripartites se sont intensifiées et orientées vers la transition après Scène Active.

Le continuum entre la dimension individuelle et le projet collectif connaît une évolution au cours de ces trois phases. Lors de l'accueil, il s'agit de mettre en place les conditions qui permettent à chaque individualité de s'inscrire dans le collectif et dans un projet partagé. La deuxième phase consacre la dimension collective : tout le monde tire à la même corde pour faire en sorte de pouvoir montrer ce spectacle. Dans la dernière phase, on se recentre sur le projet individuel, afin d'élaborer des pistes pour l'avenir.

Recueil de données langagières au cours des interactions observées dans Scène Active

Avec les moyens du bord, nous essayons de relever l'un des défis contenus dans notre Dispositif d'évaluation : pouvoir travailler à la fois sur les dynamiques collectives et sur les projets individuels. Dès lors que nous avons qualifié Scène Active d'hétérotopie collective, communautaire ou encore familiale, il fallait que les évaluateurs fassent tant que faire se peut immersion dans les activités quotidiennes de ce lieu réel hors de tous les lieux !

Plusieurs observations faites par Julie Peradotto juste après le début des activités à Sécheron, en octobre-novembre 2015, permettent d'identifier les langages couramment utilisés par les participants à Scène Active :

- langage artistique : théâtre, cinéma, littérature, street art, musique, clip, décoration, design, BD
- langage scientifique : théorie et concepts, notamment sociologiques, du style conversion
- langage des valeurs dans la Charte : découvrir et faire découvrir aux autres, arriver ensemble au but fixé, reconnaître les progrès et les réussites tant chez soi que chez les autres, s'encourager mutuellement tout au long du processus, réussir ensemble
- langage du corps : expression corporelle, danse, communication non verbale, mime
- langage des émotions : six émotions de base ou fondamentales : joie, tristesse, dégoût, peur, colère, surprise
- langage et communication via les réseaux sociaux : téléphone portable, smartphone, ordinateur, jeux vidéo, WhatsApp, Twitter, Facebook, etc.
- langage non enregistré parce que dissimulé dans l'arrière scène : amour, érotisme, sexualité.

Si le langage courant manifeste peu ou prou l'identité culturelle et sociale de la locutrice ou du locuteur, il est évident que Julie ne parle pas comme les jeunes ! Mais, notre collègue a participé aux travaux des ateliers avec le même statut que celui d'une jeune qui fait ses premiers pas dans l'univers de Scène Active. Partant, avec beaucoup de lucidité, elle a mis en lumière ses émotions et, avec ses propres mots, elle a exprimé aussi bien sa méfiance, sa maladresse ou sa perte de repères, que son plaisir, sa confiance ou sa satisfaction.

Nous n'avons pas fait jusqu'ici une analyse linguistique en bonne et due forme de tous les comptes rendus, ce qui nous amène à présenter ici quelques morceaux choisis dans un registre purement descriptif.

Atelier décors. Observation 1 (extraits). Ils sont en train de lire la Cantatrice chauve de Ionesco. Je n'ai pas le texte sous les yeux, je suis aussi un peu gênée. Mais, très vite, la gêne se dissipe pour laisser place à une sorte de complicité formée autour de ce texte étrange. Nous rigolons aux répliques, au ton absurde, les rires continuent mais cette fois clairement en raison de l'intrigue de l'histoire et de l'absurdité du texte. Deux garçons et une jeune fille se donnent la réplique sur une scène entière. Je suis impressionnée par leur excellente élocution et leur capacité à entrer dans le rôle. De nouveau la magie du texte opère. A ma gauche, cinq personnes se répartissent à tour de rôle la lecture. Chacune d'elles ayant une aisance à l'oral et un plaisir évident à lire. Plus elles avancent dans les scènes, plus elles sont en confiance et semblent prises par les personnages et l'intrigue.

Une fille en bout de table, sort à un moment donné, car elle doit répondre au téléphone. Elle semble en retrait. Elle est grippée, tousse, garde sa veste et reste en arrière sur sa chaise. Les yeux très maquillés, doudoune, ongles décorés, jeans moulant, elle détonne un peu par rapport aux autres, au style « plus classique » qui rejoint plus l'image que je me fais de jeunes un peu « intellos » ou « collégien.n.es » Lorsque la maître d'atelier lui demandera quelles impressions elle a eu de cette pièce, elle répond, comme un peu hésitante après l'abondance des remarques des autres : « Je sais pas, c'est trop bizarre, j'ai pas compris tout ce texte ».

- *Atelier multimédia et son qui se réunissent pour visionner un film sur Banksy : Faites le mur ! Chaque jeune arrive l'un après l'autre, l'activité met du temps à se mettre en place.*

Observation 3 (extraits). Après une démonstration et une explication sur la nécessité de connaître des bases musicales pour pouvoir manier la table de mixage, qu'il montre aux quelques jeunes présents et dont il essaiera de leur apprendre le maniement un autre jour, le MA range le matériel.

C. s'assied et pose sa tête sur la table, faisant mine de vouloir dormir. (...) « -Eh, faut installer des chaises, il y en a une dizaine qui monte! », rétorque le MA (...). Le MA installe l'écran, et se demande où sont les autres jeunes. Le TS répond :

«C'est comme vous voulez, mais c'est l'heure, allez-y, démarrez, les autres arriveront quand ils arrivent». Le MA : « Je fais quoi, je pousse une gueulée par la fenêtre ? ». Le TS « - Commencez, je dois redescendre, je m'en occupe, j'en pêche quelques-uns au passage en remontant. Démarrez déjà.»

- *Atelier théâtre aux Pâquis. Observation 4 (extraits). Cet échauffement tombe à pic, il me permet «d'atterrir» et je me sens incluse dans l'activité tout naturellement. Personne ne questionne ma présence. Je trouve facilement une place et me sens très à l'aise. Peut-être parce que nous passons par le média corporel. Une complicité s'installe entre nous à force de répéter la séquence. Nous rigolons quand l'un se trompe, recommençons, accélérons, sans avoir besoin d'explicitation par les mots.*

Le groupe derrière nous s'arrête, la prof encourage l'un deux : « Tu te souviens au début comme t'y arrivais pas ? C'est génial, tous les groupes commencent à connaître la séquence, ça rend super bien quand on la fait tous. » Elle vient vers nous pour nous accompagner, les autres font une petite pause et nous regardent, on reprend tous ensemble dans un grand cercle au centre de la pièce. On a tendance à accélérer. Elle souligne que l'important est d'être ensemble et non d'aller vite, car sur scène, s'il y en a un qui va trop vite, on a l'impression que tout l'ensemble s'est trompé.

- *Scénario ARTIAS sur la cohésion sociale. On me tend une feuille et un stylo, je me prête à l'exercice. Mais le vivre ensemble ne me parle pas beaucoup. Je ne suis pas la seule devant la feuille blanche. J'ai finalement deux idées vagues : a) une enfant joue du cor le dimanche matin et réveille tout le voisinage... b) un couple de tango dans un bal, ... on s'aperçoit qu'ils prennent toute la place et donne des coups aux autres danseurs ... La prof aime bien, elle me demande si elle peut noter. Pas de problème. J'ai eu le sentiment d'avoir fait partie intégrante du groupe et de l'activité.*

• *Atelier cuisine. Observation 5 (extraits). Le plat du jour : des poivrons farcis à la viande cuits dans une sauce. Le cuisinier me montre où sont les tabliers et m'invite à prendre un couteau pour vider des poivrons : « Je te montre », dit-il, en creusant le poivron d'un « tour de main » vif et assuré. Effectuant ses gestes très précis, il séquence l'action en étapes distinctes accompagnées d'indications, de sorte qu'il me donne une « marche à suivre »*

Tout au long de la matinée, le cuisinier ne perd jamais le fil de ce qu'il y a à faire pour que les plats soient prêts à temps et donne des indications précises : Prends une planche, faut sortir les poivrons, faudrait remuer le riz, faut que tu aigüises ton couteau, tu pourrais goûter le riz ?

Le cuisinier me lance un peu au défi : « Tu nous fais la sauce à salade ? » ma réponse affirmative semble presque l'étonner. J'assure quand même mes arrières : « Faut m'aider pour les dosages pour 40 ». En réalité, le nombre de jeunes au repas varie. Certains s'inscrivent, certains non inscrits arrivent justement à midi (...) Il me donne tout de même des indications précises pour le dosage. Quand j'ai mis tous les ingrédients, il me tend un fouet, m'apprenant par ce geste que c'est ainsi qu'on fait prendre la sauce.

Dans ses observations sur les processus d'apprentissage, notre collègue fait bien sûr autant référence aux maîtres d'atelier qu'aux jeunes. Or, ces professionnels ne sont ni des pédagogues, ni des éducateurs, mais ils sont techniquement très qualifiés et très investis dans leur atelier, ce qui leur confère une autorité quasi « naturelle » sur les jeunes apprenants et que mutatis mutandis, ils leur redonnent le goût d'apprendre !

2.3 Public touché

Par rapport au public défini dans le cadre conceptuel de la mesure (« public qui ne remplit pas les pré-requis de l'insertion professionnelle »), les jeunes qui ont suivi la première session de Scène Active se caractérisent par une hétérogénéité plus importante. En effet, il n'y a pas eu de « filtrage » selon des critères a priori, le directeur a reçu chaque jeune intéressé ou orienté par un des partenaires. Et la décision de participer a été prise en évaluant la pertinence de Scène Active pour le jeune.

Les participants proviennent de quatre sources différentes :

- Point Jeunes de l'Hospice général
- La FASe, et plus particulièrement les TSHM,
- Les différents dispositifs communaux.
- Les jeunes eux-mêmes, que cela soit en lisant la presse ou grâce aux pairs qui étaient déjà dans le projet.

Selon l'équipe, il y avait des profils types de jeunes qu'on attend dans ce type de mesure (rupture scolaire, désaffiliation sociale, difficultés de comportement). Mais il y avait également des jeunes plus âgés, qui se sont déjà engagés dans un parcours de formation, mais « qui se cherchent ». La répartition assez équitable entre jeunes hommes et jeunes femmes constitue également une indication d'un public plus diversifié que d'autres dispositifs « à seuil bas ». Par exemple, VIA en Ville de Genève compte 82% de jeunes hommes (Wicht, Peradotto, 2012).

Cette hétérogénéité était également une réponse réaliste aux contraintes d'accompagnement. L'équipe relève qu'il aurait été difficile d'assurer la qualité de la mesure si les 40 participants avaient nécessité un suivi plus important. Mais cette diversité n'est pas vue comme un frein ou une difficulté. Au contraire, l'équipe l'a utilisée comme un levier positif pour stimuler le travail collectif.

On peut mettre en évidence également l'implication des jeunes dans la mesure et leur participation. La participation constitue un indicateur intéressant, dans le cadre d'un projet basé sur la libre adhésion, où elle repose d'une démarche individuelle de chaque jeune. Or, l'équipe a pu compter sur une participation certes fluctuante, mais globalement importante. Elle a surtout été suffisamment soutenue pour permettre de réaliser le spectacle dans de bonnes conditions. Quasiment l'ensemble des jeunes ont participé au spectacle, alors que l'équipe anticipait plusieurs défections

On se disait si on a 20 jeunes sur scène pour le spectacle, ce serait une réussite. Et finalement on a eu 35 jeunes sur scène, plus 2 ou 3 qui captaient le spectacle (coll. Scène Active)

2.4 Réalisations

Le travail des jeunes au sein de Scène Active s'est traduit par de nombreux « produits ». En premier lieu duquel le spectacle *Le bal des masqués*.



Trois représentations de ce spectacle conçu par les jeunes ont été données au théâtre Pitoëff dans la cadre du festival CRTL-J.

Les proches des jeunes et les différents intervenants sociaux qui les suivaient ont pu assister aux différentes représentations et constater les résultats de l'entreprise collective.

Autour de l'atelier vidéo, les jeunes ont également pu réaliser différentes productions audiovisuelles qui ont fait l'objet de diffusions publiques :

- Réalisation de clips pour le projet « A ma place » sur les mineurs non accompagnés (en partenariat avec l'AMIC – Association des médiatrices interculturelles et le BIE – Bureau de l'intégration des étrangers.)
- Film de 6 minutes en super 8 pour le festival Kino kabaret
- Clips pour la clôture de la session (mandat Artias) : carte blanche pour exprimer leur vision du vivre ensemble

Au-delà de ces œuvres directement produites par les jeunes, la visibilité de la mesure a été également forte dans le réseau des institutions en lien avec les jeunes. En témoigne une notoriété rapidement acquises grâce à la forte mobilisation du réseau d'ACCROCHE. Le travail de longue haleine effectué en amont pour concevoir la mesure a été crucial pour permettre un démarrage rapide, allant jusqu'à créer une attente auprès des partenaires.

La communication autour du projet a été abondamment reprise, à la fois dans les médias grands publics (20 minutes, Le Temps, RTS, Tribune de Genève,...) que dans les médias spécialisés (reiso.org, Avenir-Social, Dossier du mois de l'ARTIAS, bulletins internes Fase et HG,...)

Points de vigilance

La réalisation de productions visibles dans le cadre de Scène Active constitue une formidable opportunité de reconnaissance pour le travail des jeunes, ainsi qu'un levier motivationnel utile à la dynamique de groupe. Elle relève selon nous de deux risques dont il faut tenir compte :

- *L'exigence de production peut entrer en contradiction avec la logique de l'accompagnement. Cette contradiction est à la base du travail au sein de Scène Active. Lors de cette première année, les difficultés qui ont pu apparaître ont été bien gérées au niveau de l'équipe et en coordination avec le comité de pilotage.*
- *Il faut pouvoir garantir une certaine équité. La visibilité des productions audiovisuelles font que certains jeunes sont régulièrement mis sur le devant de la scène. Il y a un risque que les autres ateliers soient perçus comme moins attractifs, car moins valorisants, où que des jeunes se sentent « mis sur la touche »*

La très grande notoriété acquise par le projet au sein du champ social peut potentiellement poser problème. En effet, cette mesure a été fortement mise en avant par les institutions membres d'ACCROCHE. Sa forte exposition médiatique et sa reconnaissance politique peuvent être mal perçues dans un champ où la concurrence reste vive, malgré les volontés de coordination, notamment autour d'ACCROCHE.

2.5 Professionnalité

La mise en place d'un projet innovant pour l'insertion des jeunes nécessite également des pratiques professionnelles originales, dans le sens qu'elles peuvent répondre aux besoins des jeunes et aux objectifs de la mesure. L'étude de mesures récentes montre le bien fondé de pratiques qui se distancient de politiques publiques d'activation, prônant l'efficacité des mesures, souvent contraignantes, de retour rapide dans des emplois incertains (Wicht, Peradotto, 2016).

Scène Active s'inscrit largement dans ces pratiques « alternatives », comme le montre notre analyse qui replace les données recueillies par rapport au modèle développé par Wicht & Peradotto (idem) (voir annexe 2). Ce modèle précise les conditions-cadre permettant que les jeunes fragilisés puissent retrouver protection et reconnaissance dans les différents liens sociaux dans lesquels ils sont appelés à s'inscrire. Il met en évidence deux dimensions :

Modèle	Déclinaison au sein de Scène Active
<p>(1) La dimension artisanale (Sennet, 2010) renvoie au « métier » du travailleur social, avec l'idée que le travail bien fait prime sur le rendement. Elle est caractérisée par les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La qualité du travail : volonté de bien faire son travail en soi, mais en acceptant la non-perfection, - La non division de la tâche, c'est-à-dire une prise en charge globale, - Le temps long, continu, - La non division entre l'observation et le faire : assurer un joint fluide et intime entre l'identification et la résolution et du problème. 	<p>L'équipe de Scène Active s'est donné les moyens d'assurer un suivi de qualité, hors d'exigence de rendement, en définissant des objectifs spécifiques pour chaque jeune.</p> <p>En parallèle, les maîtres d'ateliers ont eu à cœur de transmettre leur passion, leur amour du métier, ainsi qu'une certaine exigence.</p> <p>La non-division s'est traduite dans par une implication intense des travailleurs sociaux. Ils ont « repris » le suivi de jeunes dont certains étaient suivi par ailleurs (Points jeunes, dispositifs communaux), afin d'assurer la cohérence. Le contact était toujours maintenu avec les jeunes, notamment à travers des applications de messagerie (whatsapp).</p>

Modèle	Déclinaison au sein de Scène Active
<p>(2) La dimension de la proximité familière (Breviglieri, 2005), cette dimension recouvre l'idée d'un espace de sollicitude au « seuil du familial », dans le cadre familial, pas encore dans le domaine public. Elle est caractérisée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etablir le lien de confiance, c'est-à-dire que la confiance est le moteur de l'interaction, - L'éducation, c'est-à-dire l'idée que la transition vers l'autonomie doit être accompagnée, - La coopération au sens d'une responsabilité collective vis-à-vis de la jeunesse plutôt qu'une éthique centrée sur la seule responsabilité individuelle. 	<p>La confiance est une des valeurs inscrites dans la charte de Scène Active.</p> <p>Cette confiance et la logique d'accompagnement se manifestent dans un esprit de groupe de Scène Active, voire de clan. La « maison du bonheur » selon l'expression de l'équipe qui permet aux jeunes de se construire dans un cadre bienveillant et sécurisant. Il constitue une hétérotopie selon le concept de Foucault, « des contre-espaces, ces lieux réels hors de tous les lieux » (cf. annexe)</p> <p>La coopération s'est traduite par la grande implication des autres professionnels (maitre d'atelier). Ils ont également accompagné les jeunes, avec leurs compétences, pas aussi formalisées que les travailleurs sociaux, mais tout aussi utiles. Une attention a également été accordée au lien avec les référents externes suivant les jeunes en parallèle de Scène Active.</p>

Points de vigilance

Globalement, nous avons relevé au sein de Scène Active une tension entre l'intervention sociale et l'exigence de la démarche artistique autour de la construction du spectacle. Cette mise en tension a plutôt été investie positivement.

Chaque intervenant a dû gérer cette tension. Les maitres d'atelier ont pu exprimer par moment des difficultés. Certains ont découvert leurs compétences dans la gestion et l'accompagnement de jeunes en difficulté, mais également leurs limites, qui nécessitent une professionnalité dont dispose les travailleurs sociaux.

2.6 Finances

La mesure repose sur un financement mixte public-privé. Au niveau public, elle dispose de subventions ponctuelles d'organismes cantonaux et fédéraux, mais pas d'un financement pérenne. Le bureau d'ACCROCHE a sollicité le soutien des partenaires privés avec des résultats probants. Le bureau d'ACCROCHE a été en mesure de garantir la majeure partie du financement de la première année avant le lancement de la mesure. Selon les états financiers, le budget de la mesure est d'environ 780'000 francs par session.

En outre, la mesure bénéficie également d'un soutien des institutions membres d'ACCROCHE par des contributions « en nature ». Citons notamment le suivi assuré par les référents externes, ainsi que les contributions bénévoles dans les instances de Scène Active et d'ACCROCHE

La réalisation d'un partenariat public-privé dans le cadre de Scène Active est tout à fait cohérente avec les objectifs d'ACCROCHE qui promeut la cohérence interinstitutionnelle, la mise en réseau et l'établissement de mesures innovantes.

Nous estimons que la gestion financière effectuée par le bureau d'ACCROCHE, avec le soutien du Copil, constitue un facteur de succès de la mesure. La direction et l'équipe ont été totalement débarrassées des préoccupations financières. Ils ont pu ainsi se concentrer sur l'accompagnement des jeunes. La qualité de la préparation en amont décrite plus haut a permis de sécuriser la « rampe de lancement ».

A la clôture de cette première année, les promesses d'aides financières des donateurs permettent d'assurer près du 90 % des ressources des deux sessions à venir.

Du point de vue comparatif, le coût de la prise en charge (rapport entre budget de la mesure et le nombre de participant) est estimé par le Bureau d'ACCROCHE inférieur à celui d'autres mesures. Il est comparable au coût de la prise en charge par le système scolaire.

3 Effets

Dans le cadre de cette évaluation concomitante, nous ne pouvons que proposer des indications superficielles concernant les effets de la mesure. Celles-ci se basent sur le retour de l'équipe de Scène Active, croisé avec le retour des travailleurs sociaux externes (référénts). Comme mentionné plus haut, Scène Active offre un suivi *sur mesure* qui s'adapte à chaque situation personnelle pour partir « d'où en est le jeune ». Les objectifs visés sont également adaptés à chaque situation. En termes d'évaluation, nous l'avons traduit par la question suivante : *Le dispositif permet-il aux jeunes accueillis de réaliser pleinement leur potentiel ?*

Nous avons pu identifier des évolutions de plusieurs ordres.

Les personnes interrogées ont toutes relevé la progression des jeunes dans un processus de prise ou reprise de confiance en soi. Elles soulignent que le passage à Scène Active a contribué à leur maturité et à s'éloigner de l'adolescence et devenir un peu plus adulte.

En contribuant à l'élaboration du spectacle, André a pu trouver un moyen d'expression qui lui a permis de se positionner en tant qu'adulte. Il peut exprimer et défendre son projet professionnel qui correspond à un vœu profondément ancré, ce dont il était incapable avant Scène Active (TS externe).

La dynamique collective a également permis aux jeunes de développer des compétences sociales, pour certains de s'ouvrir aux autres. Le cadre de bienveillance mis en place par l'équipe a contribué à ce processus.

Au sein de la « mesure », une grande sensibilité a été accordée à la valorisation des jeunes.

Ils ont pu découvrir des compétences qu'ils ne s'imaginaient pas, notamment en accordant également de l'importance à des connaissances ou des aptitudes autres que scolaires. Cela leur permet de sortir de dispositif stigmatisant qui les met « dans des cases »¹.

Le timing de notre évaluation ne nous permet pas de nous prononcer sur l'objectif principal d'arrivée en fin de mesure avec un projet. Nos observations relèvent cependant que, par rapport à la mesure inspiratrice Scenic prod, le curseur a été plutôt mis sur la dimension de consolidation personnelle. La mesure vaudoise repose sur l'insertion professionnelle, notamment car leur mandat définit un objectif sur le taux de jeunes qui commencent une formation à la fin de la mesure.

Une note d'information récente du Service de la recherche en éducation (SRED) porte sur le rôle des compétences non cognitives dans les orientations en fin de secondaire I (Latinal et al., 2016). Les auteurs insistent sur l'importance des compétences non formelles dans les orientations observées au moment de la transition entre le secondaire I et le secondaire II.

Pour bien saisir le rôle de ces compétences non cognitives, ils font référence à une classification très répandue en psychologie en cinq catégories (connue comme celle des Big Five) sur les multiples facettes de la personnalité :

- ouverture : réceptivité aux expériences nouvelles (esthétiques, culturelles, intellectuelles),
- méticulosité : sens de l'organisation, des responsabilités, du travail,
- extraversion : orientation des intérêts vers le monde externe, sociabilité,
- aménité : tendance à agir de manière coopérative et non centrée sur soi,
- stabilité émotionnelle : prévisibilité et cohérence dans les réactions émotionnelles.

Selon ces auteurs, «de nombreuses épithètes pour décrire la personnalité de manière plus fine sont bien entendu contenues dans ces cinq groupes, qui ne doivent pas être considérés comme parfaitement étanches et cloisonnés». De ce détour par ces cinq facettes de la personnalité, on peut certainement retenir que les divers ateliers de Scène Active ont permis aux jeunes d'acquérir des compétences non cognitives qui peuvent avoir un effet de retour sur leurs compétences cognitives. Ces apports pourraient être développé et approfondi dans les évaluations ultérieures de la mesure.

Points de vigilance

Les effets devront être évalués à plus long terme, principalement par rapport à l'objectif de rapprocher les jeunes d'une insertion socio-professionnelle. Un enjeu est de voir comment est gérée la sortie de la « bulle » Scène Active ? Quelle est la transmission mise en place pour s'assurer que la confiance gagnée par les jeunes perdure au-delà de la mesure et dans d'autres contextes bien différents ?

¹ Dans cet ordre d'idée, un épisode vécu au sein de Scène Active est très parlant. Suite à la médiatisation du lancement de Scène Active, un article de journal avait titré « Une nouvelle mesure pour les jeunes en rupture ». Les participants ont très mal perçu cette dénomination. Ils ont pris à partie l'équipe « Ça veut dire quoi, que je suis un jeune en rupture », « Ma mère a lu cet article, comment je vais lui expliquer ».

4 Conclusions

L'association ACCROCHE a assuré une assise solide au projet Scène Active lors de son développement. Les éléments conceptuels de définition ont profité de cette phase de maturation, notamment pour être enrichis et confrontés par les nombreux points de vue des institutions membres de l'association. Celle-ci profite d'une représentativité qui transcende les différents niveaux, politiques, administratifs, institutionnels et professionnels.

Grâce à cette représentativité, l'association semble l'instance la plus efficace pour identifier et valider les besoins des jeunes « en rupture ». Elle a pu faire la preuve du besoin d'une mesure « à bas seuil » pour les jeunes qui ne disposent pas de pré-requis pour l'insertion professionnelle.

La conception de la mesure est en cohérence avec les besoins et les ambitions déclarées. En ce sens, une reproduction du projet vaudois à l'identique aurait été peu opportune. Au contraire, la transposition dans le projet Scène Active, basée sur le principe de libre adhésion est tout à fait adéquate avec le public. Elle constitue une réponse innovante au sein du paysage de l'insertion, en proposant une alternative aux modèles fondés sur l'activation, lesquels peuvent exclure une partie des jeunes, les plus fragilisés.

La mise en œuvre du projet Scène Active se caractérise par un enthousiasme à tous les niveaux (équipe, jeunes, partenaires, instances de soutien). L'implication de toute l'équipe de Scène Active, leur disponibilité et leur créativité ont été soulignées. Un engouement important s'est emparé des acteurs en lien avec l'insertion des jeunes, où la mesure a acquis rapidement une notoriété conséquente. Le spectacle et sa médiatisation a même permis de dépasser les champs des institutions sociales et de toucher le « grand public ».

Les effets ne sont encore totalement mesurables à ce stade, mais les retours montrent que les jeunes passés à Scène Active ont pu retrouver confiance en eux, développer des compétences et construire une ébauche de projet. Le grand défi reste la transition vers d'autres mesures ou institutions qui auront la charge de concrétiser ce projet, de pérenniser la confiance et les compétences développées au sein de Scène Active. Cette transition a été accompagnée et réfléchi par les professionnels de Scène Active, en lien avec les partenaires externes.

L'association ACCROCHE est très sensible aux perspectives de développement de la mesure Scène Active et de sa pérennisation. Des travaux vont débuter prochainement pour déterminer des modalités pertinentes pour conserver le dynamisme et le caractère spontané de la première session. Le passage d'une mesure expérimentale à une mesure pérenne relève de nombreux défis, financiers, organisationnels, interinstitutionnels.

L'association suivra également avec attention les retours des partenaires sur les effets. Avec un recul plus important, la capacité de la mesure à accompagner les jeunes dans l'élaboration d'un projet pourra être évaluée plus précisément. Les conditions semblent favorables avec la réalisation prévue d'évaluations pour les prochaines sessions, et l'accompagnement continu du comité de pilotage.

Bibliographie

- ACCROCHE Scène Active, 2015, Charte
- ACCROCHE Scène Active, 4 mai 2015, Projet opérationnel validé par le groupe de pilotage
- ACCROCHE Scène Active, 9 juillet 2015, Dispositif d'évaluation du projet Scène Active
- Association ACCROCHE, 2010, Etude de faisabilité Scenic Adventure-Genève. Argumentaire
- Association ACCROCHE, 2011, Statuts Association ACCROCHE pour la valorisation des projets d'insertion de jeunes – Genève
- Association ACCROCHE, 2012, Déclaration d'intention (Màj Septembre 2013)
- Association ACCROCHE, non daté, Convention d'entrée tripartite Scène Active
- Association ACCROCHE, 2015, Proposition de mesure d'insertion sociale & professionnelle « SCENE ACTIVE » Genève - Plan de projet, Dernière mise à jour 07.04.15
- Association ACCROCHE, 2016, Demande d'aide financière. Dossier « Scène Active. Mesure d'insertion sociale et professionnelle pour jeunes en situation de vulnérabilité »
- Bonvin Jean-Michel, 2015, Evaluer les politiques publiques autrement, Lausanne, Genève, EESP, HES-SO, UNIGE, Le centre d'étude des capacités dans les services sociaux et sanitaires - CESCAP.
- Foucault Michel, 2009, Le corps utopique, Les hétérotopies, Paris, Lignes.
- Hospice général, FASE, 2010, Diagnostic partagé et proposition de nouvelle mesure d'insertion socioprofessionnelle « SCENIC ADVENTURE » (sur la base de la mesure existante à Lausanne)
- Latina, J., Rastoldo, F., Ferro Luzzi G., Ramirez, J.V. (2016), Le rôle des compétences non cognitives dans les orientations en fin de secondaire I. Genève : SRED, Note d'information n° 70
- Touraine Alain, 1983, La méthode de l'intervention sociologique, Paris, Atelier d'Intervention Sociologique, Textes de Touraine, Dubet, Hegedus, Maheu, Wieviorka.
- Vuille Michel, 1992, L'évaluation interactive. Entre idéalités et réalités : recherche sur les pratiques d'évaluation en animation socio-culturelle, Genève, Service de la recherche sociologique, 1992, cahier n° 34
- Wicht Laurent, 2012, Evaluation de la première phase de mise en oeuvre du projet VIA. Vers l'Intégration et l'Autonomie des jeunes gens de la Ville de Genève en situation de rupture de formation. Rapport final, janvier 2012, Genève : HETS.
- Wicht, L. & Peradotto, J. (2016). Jeunes désaffiliés dans un contexte de « haute qualification » VIA : un dispositif local et coopératif. Dans B. Vittori (Dir.), Au risque de la prévention : enfance, jeunesse, familles et travail social : de la prévention précoce à la participation sociale, Genève : Editions IES.

Les annexes

Le recueil des annexes est publié dans une brochure jointe au présent rapport.

- ✓ Annexe 1
Méthodologie de l'évaluation du projet Scène Active
- ✓ Annexe 2
Bases conceptuelles pour la mesure Scène Active
- ✓ Annexe 3
Confrontation des observations réalisées à Scène Active